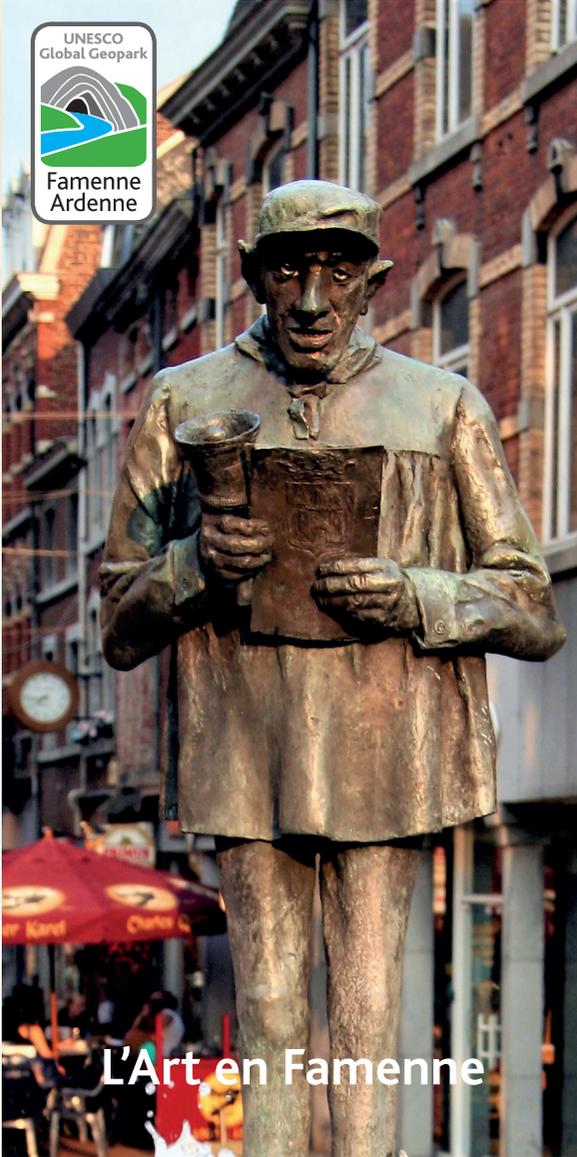


GÉOPARK FAMENNE-ARDENNE

GÉOBALADE

MARCHE-EN-FAMENNE



L'Art en Famenne

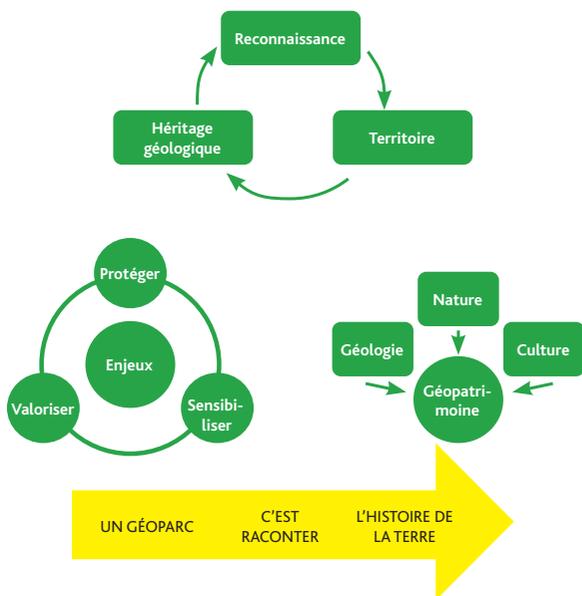
BELGIQUE

FAMENNE-ARDENNE UNESCO GLOBAL GEOPARK

UN GÉOPARC ?

QU'EST-CE QU'UN GÉOPARC MONDIAL UNESCO ?

UN LABEL DÉCERNÉ PAR L'UNESCO



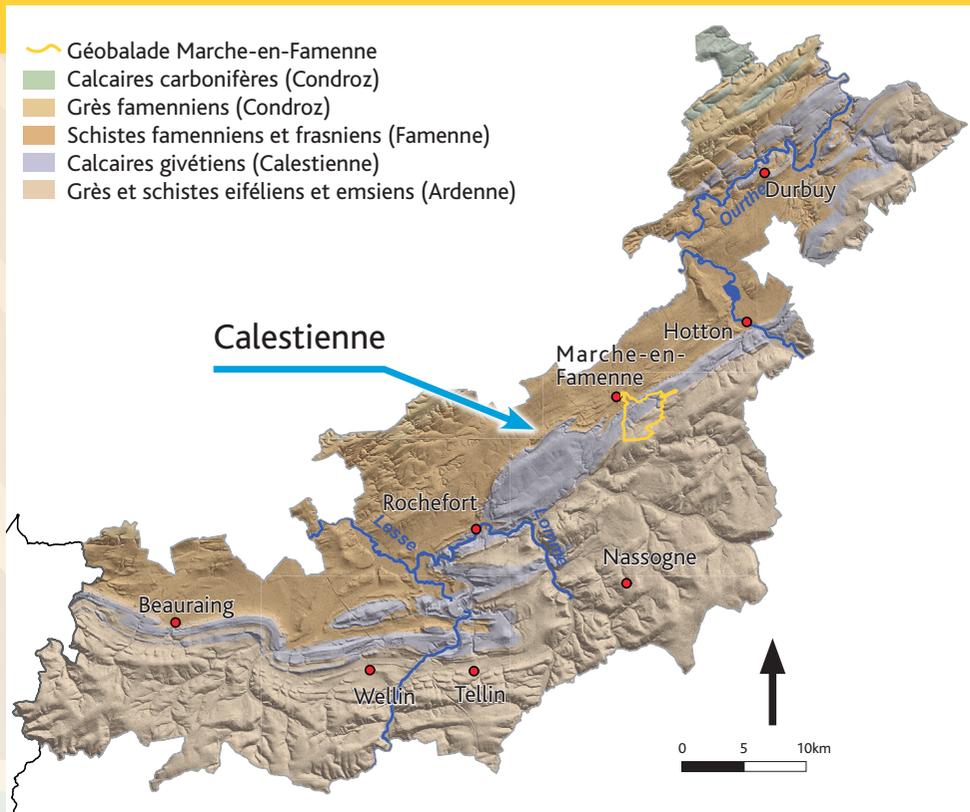
Un géoparc mondial UNESCO est un label décerné par l'UNESCO à un territoire où les sites et paysages remarquables sont gérés selon un concept global de protection, d'éducation et de développement durable. En 2020, on comptait 161 Géoparc mondiaux UNESCO dans 44 pays.

L'UNESCO GLOBAL GEOPARK FAMENNE-ARDENNE

Le Geopark couvre les communes de Beauraing, Wellin, Tellin, Rochefort, Nassogne, Marche-en-Famenne, Hotton et Durbuy qui ont toutes la particularité d'être sur la Calestienne, bande de transition entre la Famenne et l'Ardenne. Cela représente une superficie de 915 km² pour 67250 habitants. Les calcaires de la Calestienne et leurs grottes (réseaux karstiques) sont les deux atouts géologiques du Geopark.

Calestienne

Les paysages que l'on découvre à l'intérieur du Geopark reflètent souvent la nature du sous-sol. Parmi ces paysages, une bande se démarque particulièrement ; il s'agit de la Calestienne, fil conducteur du Geopark. Cette bande, principalement constituée de calcaires givétiens, s'étire depuis Chimay à l'ouest jusqu'à Remouchamps à l'est. Elle est limitée au sud par le massif de l'Ardenne et au nord par la dépression de la Famenne.



Carte géologique simplifiée du Geopark mondial UNESCO Famenne-Ardenne en surimpression sur le relief (image LIDAR) mettant en évidence le lien entre la géologie et la géomorphologie. Les grès sont plus résistants que les calcaires qui sont eux-mêmes plus résistants que les schistes, ce qui donne le relief visible sur la carte : au sud les hauteurs de l'Ardenne qui se terminent par une étroite dépression dégagée dans les schistes eiféliens, la bande calcaire de la Calestienne en relief (bleu) et au nord les schistes en dépression (brun). (Sources des données : « Service public de Wallonie » <http://geoportail.wallonie.be>).

Le mot Calestienne réfère peut-être à l'allemand « Kalkstein » la pierre calcaire ou à un préfixe renvoyant soit à calcaire, soit à la chaleur (les calcaires ont une végétation plus thermophile que les schistes) – et du Wallon «Tienne» qui désigne une hauteur.

Histoire géologique

1. L'histoire géologique du Geopark débute par la sédimentation, durant le Dévonien (419 à 359 MA), de dépôts en couches horizontales sur les fonds marins.

Système	Séries	Etage	Age Ma
Dévonien	Supérieur	Famennien	359
		Frasnien	372
	Moyen	Givetien	383
		Eifélien	388
	Inférieur	Emsien	393
		Praguien	408
		Lochkovien	411

En géologie, la chronologie se réfère souvent au tableau stratigraphique. Ici un extrait pour le système dévonien (qui fait partie de l'ère paléozoïque). Les étages portent les noms des lieux où ils sont décrits. Le Geopark se situe au cœur de ces lieux importants pour la géologie du Dévonien moyen et supérieur.

2. Ces sédiments vont progressivement s'enfouir sous leur propre accumulation et par un lent processus se transformer en roches dures. Il en résulte que les principales roches du sous-sol du Geopark sont sédimentaires : schistes, grès et calcaires.

3. Ces roches vont ensuite subir des déformations importantes, il y a 320 MA, lors de la formation d'une ancienne montagne (chaîne varisque) dont le Geopark est un vestige. Il en résulte de nombreux plis et failles aujourd'hui bien visibles dans le paysage comme l'anticlinal de Durbuy.

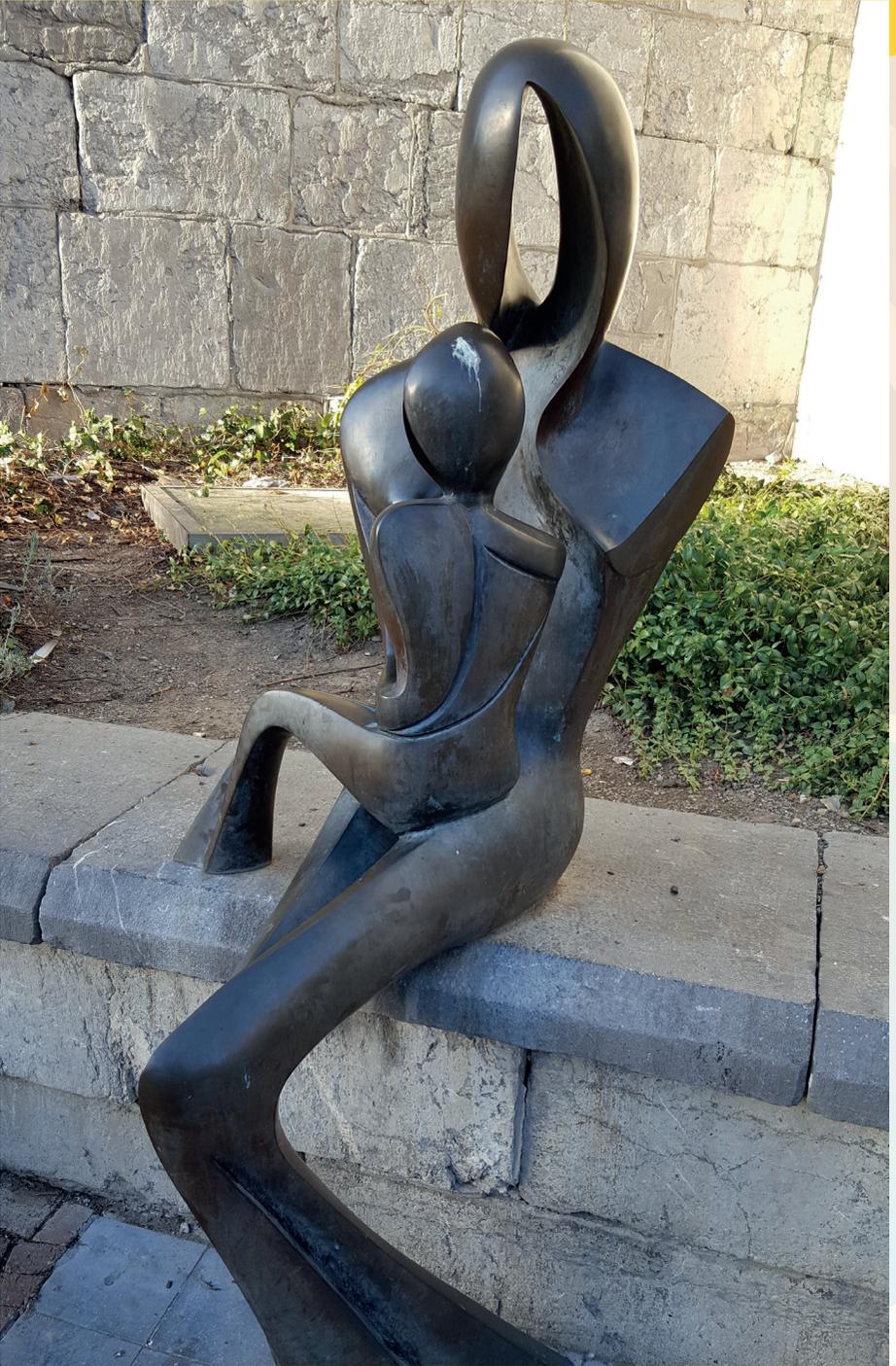
4. Cette chaîne de montagne fut rapidement érodée formant une immense surface plane appelée « pénéplaine ». Cette surface constitue encore aujourd'hui la ligne d'horizon subhorizontale visible partout en haute Belgique. Durant la fin de l'Ère secondaire (Mésozoïque) et au début de l'Ère tertiaire (Cénozoïque), un climat chaud et humide altère profondément les roches calcaires et forme les fantômes de roche, précurseurs des grottes. Dans la seconde partie du Cénozoïque, le socle ardennais se soulève, le réseau hydrographique s'enfonce et les grottes se forment.

La carte de votre Géobalade se trouve en pages centrales. Les numéros repris sur celle-ci, correspondent aux numéros dans les textes.

CODE DU PROMENEUR :

- ▶ Respectez les espaces naturels, le patrimoine géologique, la faune, la flore et abstenez-vous de toute cueillette.
- ▶ Respectez le code de la route qui est le même sur les chemins ruraux que sur le reste de la voirie ainsi que les interdictions et restrictions de circulation.
- ▶ Utilisez le trottoir quand il y en a un, sinon marchez sur le côté gauche de la route, face aux véhicules qui arrivent.
- ▶ Faites en sorte d'être toujours visible pour les conducteurs (portez des vêtements clairs).
- ▶ Privilégiez des vêtements longs, afin de vous prémunir des tiques.
- ▶ Restez sur les chemins en suivant et respectant le balisage permanent ou occasionnel.
- ▶ Respectez scrupuleusement la propriété privée, son accès étant soumis à l'accord préalable de son propriétaire.
- ▶ À la rencontre d'un autre usager, restez courtois en toute occasion et prenez l'initiative du salut.
- ▶ Restez discret, pensez que le bruit dérange.
- ▶ N'effrayez pas les animaux en pâture.
- ▶ Tenez votre chien en laisse et sous contrôle.
- ▶ Ne jetez aucun déchet.
- ▶ Interdiction de faire du feu.
- ▶ Pendant la période de chasse (septembre à janvier), renseignez-vous avant d'entreprendre votre promenade. La liste des chasses par commune est disponible auprès des Syndicats d'Initiatives et dans les Offices du Tourisme de la région.
- ▶ Pensez à vous ravitailler en eau avant votre départ.
- ▶ Pensez à être chaussé de souliers adéquats.
- ▶ Consultez les prévisions météo avant de partir.





Ce sentier pédestre offre un étonnant parcours au travers de la capitale de la Famenne et de son piétonnier, du vallon du Fond des Vaulx véritable poumon vert de la ville de Marche-en-Famenne et aussi du village de Waha principalement connu par son église. Il emprunte pour ce faire des sentiers en zone verte, de petites routes de campagne et des rues et ruelles. Il peut être parcouru avec bonheur à vélo. D'un point de vue géographique, il met en exergue de manière pédagogique un type de karst caractéristique du Geopark : le système perte – résurgence.

Depuis le parking de la place de l'Étang, partez pour une balade au travers des ruelles de la capitale de la Famenne, la belle ville de Marche-en-Famenne. Au début des années 70 et jusqu'à aujourd'hui, cette ville fut le théâtre d'une rénovation urbaine active et fort bien réussie. Elle a su conserver les richesses de son architecture du passé, combinées à de nouvelles touches modernes et artistiques. Vous allez avoir l'occasion de découvrir le charme de cette cité, entre autres grâce à ses petites rues, ses anciennes bâtisses de caractère,

son piétonnier, ses places arborées, ses nombreuses fontaines et sculptures. C'est donc tout naturellement que la ville de Marche fut, en 2011, lauréat belge du concours européen EDEN (Destination Européenne d'Excellence) et ce, pour son travail de réhabilitation de ses nombreux sites et la mise en valeur de son patrimoine bâti. C'est d'ailleurs grâce à ces derniers que la ville fut récompensée pour ses efforts.

Laissez le parking dans votre dos et partez sur votre droite. À l'embranchement



ment au bout de la place de l'Étang, prenez à droite et dirigez-vous vers le rond-point. Prenez le rond-point dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Après le premier passage pour piéton, face à vous, admirez les vestiges d'un mur fortifié.

Ces morceaux de mur fortifié, reconnaissables par leur couleur plus claire, ont été mis à jour lors des travaux d'embellissement du boulevard. Aujourd'hui ils font partie intégrante de la passerelle.

Cette passerelle est empreinte de toute une symbolique. Elle représente l'ancien chemin de ronde que les gardes devaient effectuer et les 4 espaces arrondis sont la représentation moderne des anciennes tou-

relles moyenâgeuses. Vous remarquerez aussi que sur la devanture de chacune de ces tourelles, se trouve une sculpture. Ces 4 sculptures représentent les 4 anciens métiers exercés à l'époque dans la ville de Marché-en-Famenne : dentellière, ramoneur, tanneur et brasseur. Ce n'est donc pas un hasard si 4 rues du centre-ville portent également ces noms.

Sur votre gauche, trônant au centre du rond-point, une œuvre d'art de l'artiste Serge Gangolf, représentative de tout l'esprit engagé par la ville depuis ses 40 dernières années. En effet, l'œuvre « Point de rencontre » n'est autre que le symbole de la rencontre entre deux mondes, l'ancienne ville fortifiée et celui de la modernité et de l'art contemporain.



Bon à savoir

Le karst désigne l'ensemble des formes superficielles et souterraines résultant de la dissolution des roches principalement carbonatées : dolines, pertes, résurgences, lapiaz, grottes, gouffres, etc. Le terme karst est originaire de la région éponyme du Carso ou Kras, plateau calcaire situé principalement en Slovénie (mais aussi en Italie et Croatie).

Perte : le point de disparition des eaux est appelé perte (chanoir en Wallon).

Résurgence : est le point de réapparition d'un cours d'eau (ruisseau qui s'était perdu en amont dans une perte).

Système perte résurgence peut être défini comme le périmètre de drainage depuis les points de pertes des ruisseaux jusqu'au point de réapparition.

Karstification : processus physico-chimique conduisant à la formation d'un karst.

Continuez le contournement du rond-point et prenez la deuxième rue sur votre droite, Chaussée de l'Ourthe et après 90 mètres, tournez à droite rue Américaine. Au bout de celle-ci, tournez à gauche Chaussée de Marenne pour ensuite prendre directement à droite la rue du Viaduc. Après 300 m, vous trouverez sur votre gauche un tunnel.

Vous voici maintenant face au tunnel qui vous conduira à l'entrée du lieu-dit du Fond des Vaulx ①. Juste avant le tunnel et au pied du talus du chemin de fer, on peut observer une venue d'eau canalisée par empierrement. Il s'agit d'une résurgence, exutoire des eaux de tout le système karstique du Fond des Vaulx que nous vous proposons de remonter. Cette petite vallée de la Marchette, proche du centre-ville de Marche fait 25 ha. Avec son paysage encaissé et son caractère « sauvage », elle

contraste des étendues des plaines marchaises. Au-delà de son attrait naturel et géologique, ce lieu est également empreint de nombreuses légendes et autres mystères qui forment le folklore marchois.

En sortant du tunnel, après 450 mètres vous vous trouverez face à un Y, prenez sur votre gauche. Si vous avez le temps et que le cœur vous en dit, une aire de barbecue couverte et un parcours santé (parcours Hébert) sont à votre disposition gratuitement. Après 350 mètres, vous arrivez sur un nouveau carrefour, continuez tout droit.

Le Fond des Vaulx est une pittoresque vallée souvent asséchée (vallée sèche) alors que bien en amont une rivière est présente. Pour comprendre cette disparition des eaux, il faut regarder les rochers sous nos pieds. La vallée est en grande partie creusée





Géobalade dans sa traversée du Fond des Vaux représenté sur une carte géologique simplifiée en surimposition au relief obtenu par procédé LIDAR. (Sources des données : Service public de Wallonie - <http://geoportail.wallonie.be>). L'image LIDAR permet l'observation de la surface du sol débarrassée de sa couverture végétale et met de la sorte en exergue le relief. Les calcaires sont représentés en surimposition en gris (givétiens) ou en mauve (frasniens). Les carrés blancs indiquent les carrefours repris dans le texte.

Légende de la Grosse Biesse

Autrefois à Marche, au « Fond des Vaux », vivait un peuple de nutons barbus coiffés de bonnets pointus. Ils étaient très gentils et travailleurs. Comme ils étaient timides, jamais ils ne se montraient. Cependant, ils rendaient de nombreux services à la population.

Un matin, à la surprise générale, les nutons envahirent la ville. Il y en avait partout : dans les greniers, dans les caves, dans les armoires... Le comte de Marche fit capturer un nuton. Il lui demanda pourquoi son peuple avait fui les grottes du Fond des Vaux. Le petit bonhomme répondit que la « Grosse Biesse du Fond des Vaux » les avait effrayés. Alors le comte se souvint de l'existence d'une bête étrange qui se terrait dans un gouffre, « Li Trô thi Ô fosses ».

Elle était grosse comme deux éléphants, avait une longue queue pointue, une tête de crocodile, des écailles comme des assiettes, un long cou et de grandes dents. Son dos était garni d'une crête toute découpée et sa bouche crachait du feu. Elle ressemblait à un dragon. Le comte ordonna immédiatement de battre tambour pour rassembler soldats et Marchois



afin de tuer l'animal. Tous, armés jusqu'aux dents, partirent à la recherche du monstre...

Pendant ce temps, dans les bois, une petite fille jouait à cache-cache avec son chien. Inquiète de ne pas le revoir, elle s'éloigna de plus en plus et arriva au Fond des Vaulx. Tout à coup, les feuilles des arbres s'écartèrent... Une énorme tête avec deux gros yeux brillants apparut. Le monstre s'avança en crachant du feu. Prise de panique, la fillette recula. Le chien bondit de sa cachette, se précipita sur le dragon et lui mordit la queue. La bête se mit

à gémir comme un tout petit animal. La fillette eut pitié d'elle, la consola et la soigna.

Nos trois nouveaux amis décidèrent de rentrer en ville. À la vue du monstre, les gens effrayés tentèrent de le tuer. La petite fille les supplia de ne lui faire aucun mal car, cria-t-elle, son nouvel ami était inoffensif et très gentil.

Chacun fut convaincu. Le comte fit organiser une grande fête au cours de laquelle la bête promit de ne plus effrayer les nutons. La « Grosse Biesse », surnommée ainsi par les Marchois, retourna vivre dans son gouffre en promettant de revenir leur dire bonjour de temps à autre.

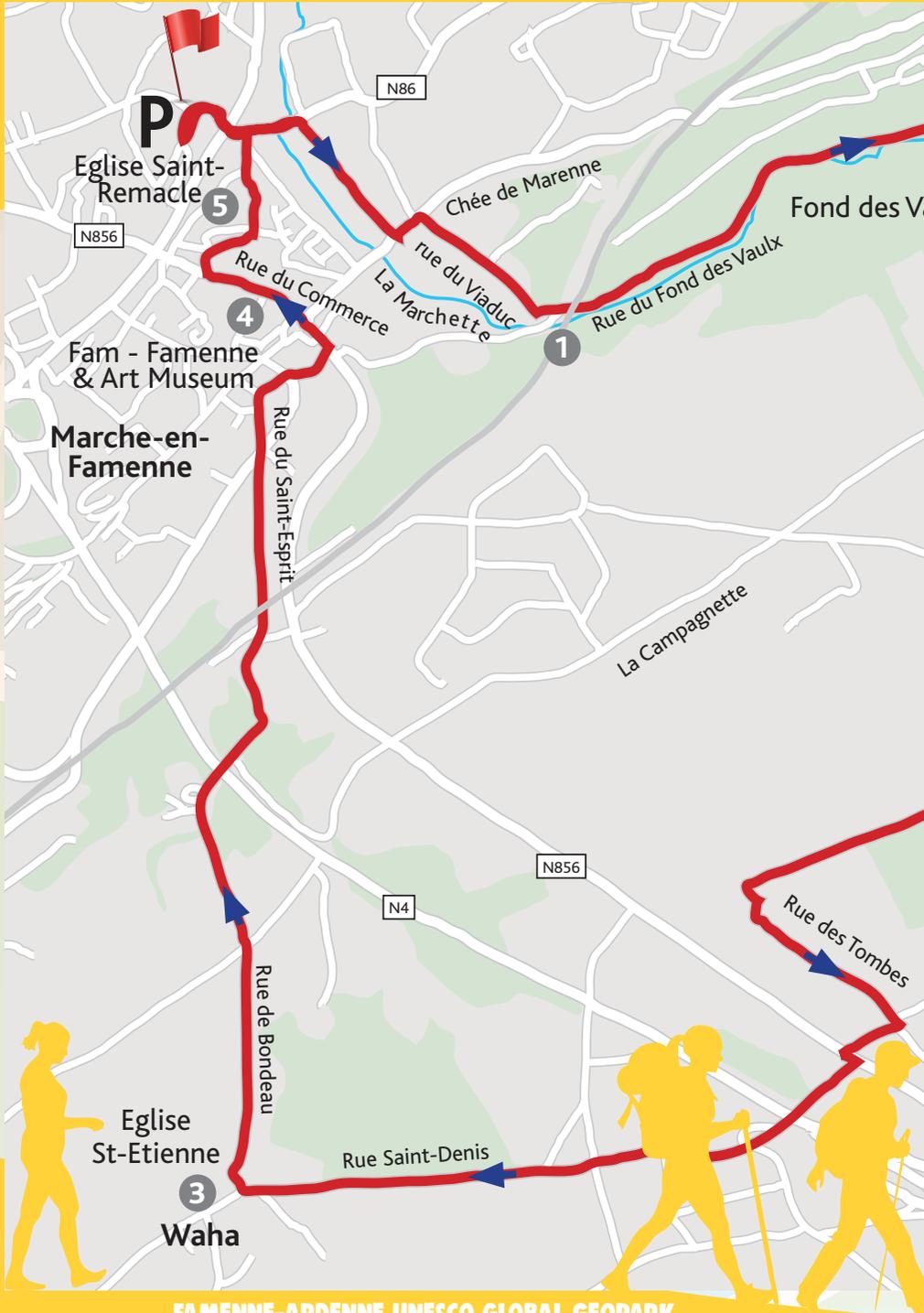
Et c'est ainsi que chaque année, on peut voir la Grosse Biesse du Fond des Vaulx au carnaval de Marche.

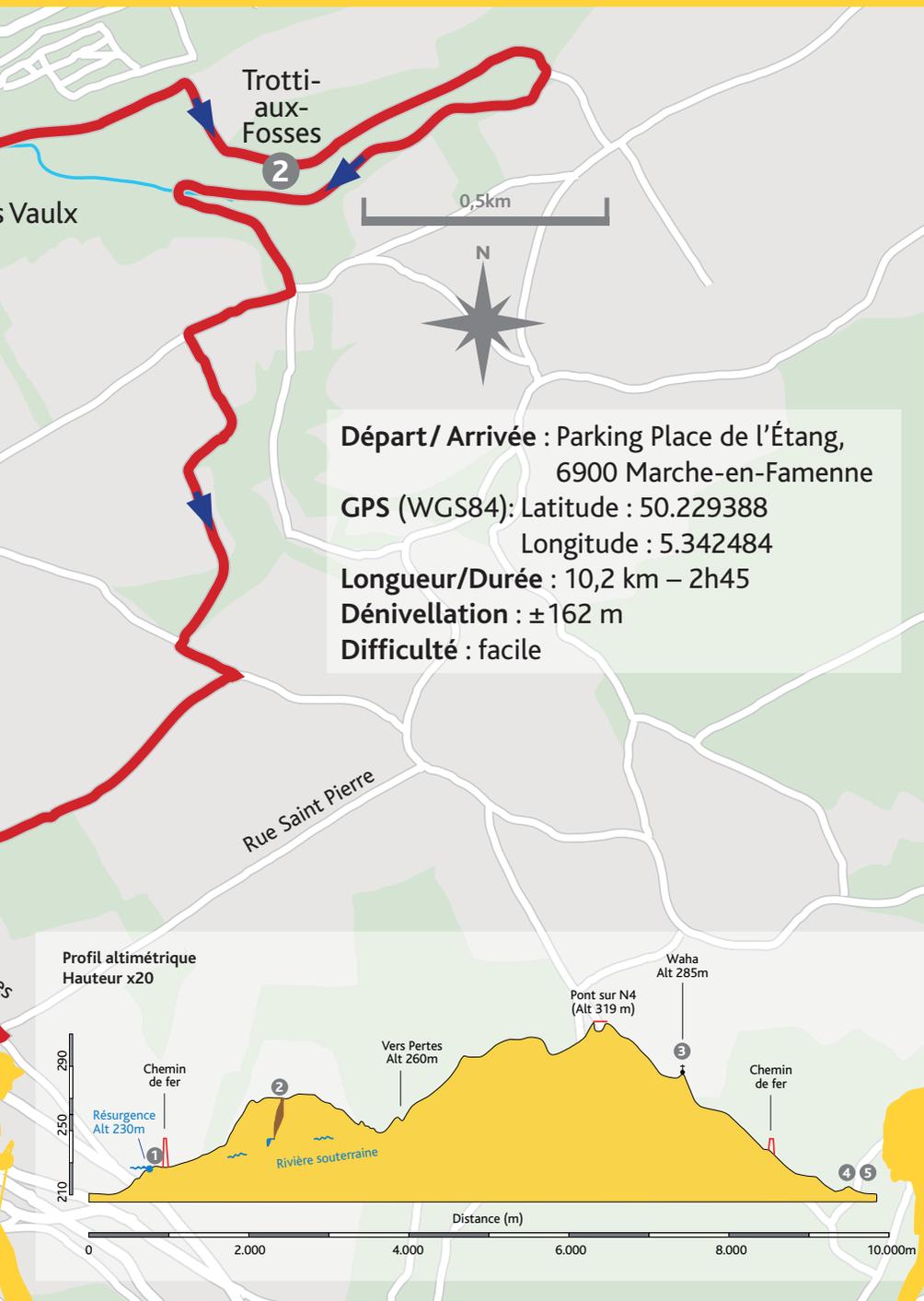
Texte de J-L Troquet - Plus d'infos sur le site : <https://carnaval.marche.be/index.php/66-personnages/la-grosse-biesse>

dans les calcaires dévoniens, représentés en violet sur la carte mais elle prend naissance sur le plateau constitué de roches gréseuses au sud du lieu-dit « Agrismont ». Lorsque le ruisseau arrive sur les calcaires, il

s'enfonce sous terre par des pertes souvent appelées chantoirs en Wallonie. L'eau circule ensuite sous forme de rivières souterraines pour ressortir au jour par des résurgences. Lorsque, suite à d'abondantes précipitations,

MARCHE-EN-FAMENNE







les débits deviennent trop importants, l'eau reprend en partie son cours aérien. L'ensemble des cavités souterraines est appelé karst. Ces ca-

vités résultent d'un long processus de dissolution de la roche au cours de millions d'années appelé karstification.



Bon plan

la Résurgence du Sourd d'Aiwe

Pour les plus curieux, au carrefour C1 (indiqué sur la carte en page 10) prendre le chemin de droite, celui-ci aboutit après 50 m sur un nouveau carrefour. Ensuite, un petit sentier sur la droite mène à une grotte de modeste dimension : le Sourd d'Aiwe (point C sur la carte, l'aller-retour fait 200 m). En fonction du niveau des eaux, cette grotte peut constituer la sortie d'une rivière souterraine ou au contraire se visiter avec l'équipement spéléo sur quelques dizaines de mètres jusqu'à un siphon (galerie noyée). C'est une résurgence temporaire. En se promenant sur les divers sentiers disponibles le visiteur pourra observer d'autres phénomènes karstiques (voir carte).

Mais revenons à notre parcours, donc du carrefour C1 continuez tout droit (vers l'est), après 270 m prendre à droite et suivre ce chemin sur à nou-

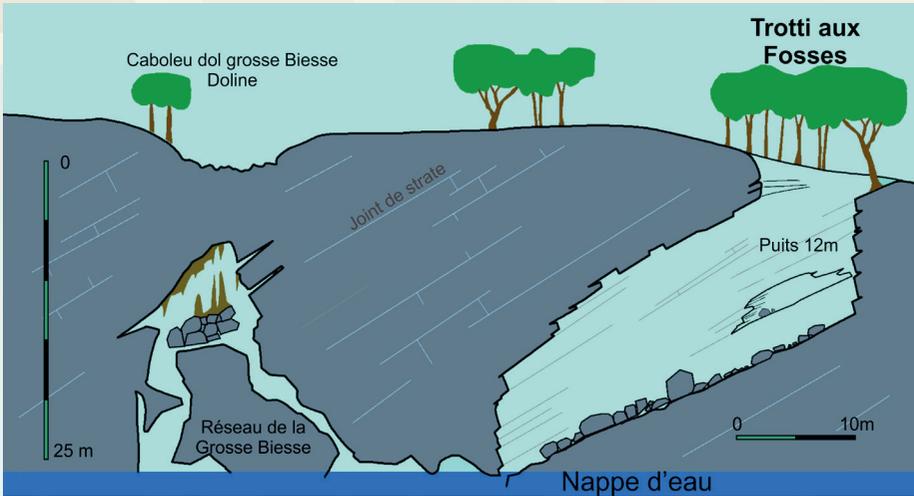
veau 270 m jusqu'à un nouveau carrefour (C2). Laissez le chemin principal et empruntez un petit sentier à droite sur une dizaine de mètres.



Nous sommes ici plus ou moins à mi-parcours du Fond des Vaulx et nous trouvons le phénomène karstique le plus emblématique ; le gouffre du Trotti aux Fosses ②. Il s'agit d'une vaste cavité d'effondrement (vide souterrain dont le toit s'est progressivement effondré jusqu'à rejoindre la surface formant ainsi un vaste puits d'une quinzaine de mètres de profondeur). L'éboulis ainsi formé est quant à lui lentement dissout par la rivière souterraine du Fond des Vaulx visible uniquement par des spéléologues.

[Revenez sur le chemin principal et ne le quittez plus pendant 500 mètres.](#)

Le site que vous traversez est repris dans des programmes de protection



Coupe schématique du Gouffre du Trotti aux Fosses (inspirée de Vandersleyen 1960 et Alvarez 1989) : A droite, la salle souterraine a rejoint la surface par remontée de la voûte à la suite d'effondrements, mais aussi par érosion de la surface. À gauche du schéma, le réseau de la Grosse Biesse constitue une nouvelle salle en voie de formation. D'ici quelques dizaines ou centaines de milliers d'années, elle rejoindra aussi la surface pour former un second « Trotti-aux-Fosses ».

de l'environnement cofinancés par l'Union Européenne : le projet « Life Hélianthème » et « Life + pays mosan ». Il vise une conservation et une réhabilitation d'un des écosystèmes les plus riches de la Wallonie : les pelouses calcicoles. Le poumon vert de Marche va ainsi retrouver son origine agropastorale, tout en diversifiant son patrimoine naturel remarquable et en maintenant sa cohérence paysagère.

Au bout du sentier, à la sortie de la forêt tournez à angle droit sur votre droite. Après 70 mètres, repartez dans la forêt et empruntez le sentier situé de nouveau sur votre droite (carrefour C3). Ne quittez plus ce dernier pendant 700 mètres pour finalement arriver à un petit pont sur votre gauche qui enjambe la Marchette. Empruntez donc ce dernier et repartez sur votre gauche. Après 270 mètres, à la sortie de la forêt vous arrivez sur une petite route (carrefour C4), tournez à droite.

Bon plan

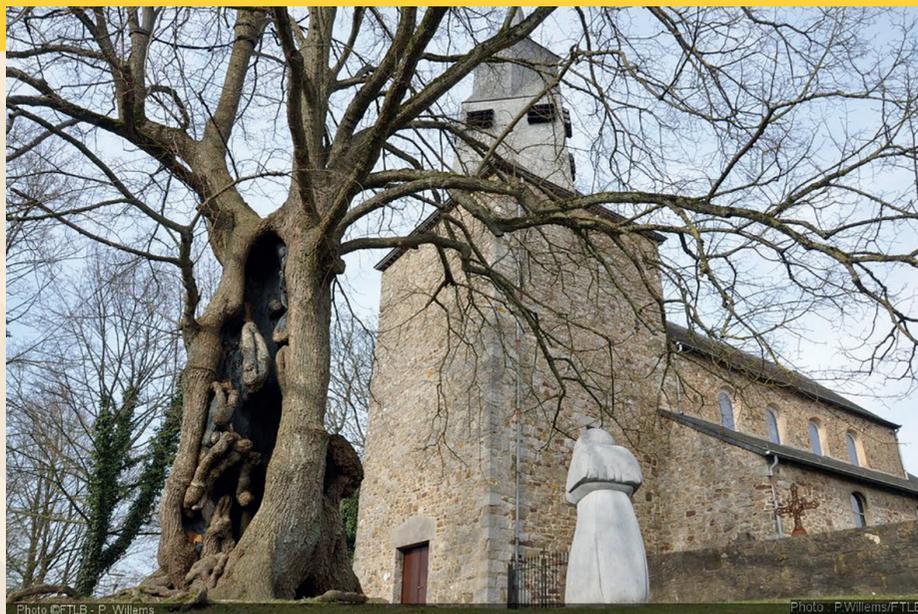


Plutôt que de tourner à droite au carrefour C4, traversez la route et prenez tout droit un petit sentier peu marqué au milieu d'une prairie. Après 100 m, vous rejoignez une forêt qui longe le lit de la Marchette, ruisseau généralement à sec. Après une centaine de mètres, vous observez sur votre gauche un effondrement dans le lit du ruisseau. Il s'agit d'une perte temporaire de la Marchette qui devient active dès que le niveau d'eau s'élève suffisamment. La perte principale de la Marchette, toujours active, se situe 150 m plus en amont mais est malheureusement inaccessible.

Suivez la route sur 200 mètres, tournez à gauche dans un petit sentier à travers champs. Restez sur celui-ci pendant 650 mètres jusqu'à la rue de la Forêt, tournez à gauche pour ensuite au bout de 100 mètres tourner à droite sur le chemin de terre à travers champs. Suivez ce dernier pendant 900 mètres. À la fin du sentier vous retrouverez des habitations, tournez alors à gauche rue des Tombes. Au bout de celle-ci, tournez à droite rue Saint-Pierre et après 100 mètres, traversez la grande route pour emprunter la rue Saint-Denis face à vous, continuez votre route sur cette

dernière pendant 1,2 km pour arriver à votre prochain géosite.

Vous voilà dans le village de Waha, principalement et à juste titre connu pour son église et ses vitraux. L'église Saint-Etienne ③, remarquable édifice roman classé Patrimoine Majeur de Wallonie, compte parmi les plus anciennes églises romanes de Belgique et elle est la seule à avoir conservé sa pierre dédicatoire qui commémore la consécration de l'église, le 20 juin 1050 par Théoduin, Evêque de Liège de 1048 à 1075. Elle est entourée de



son ancien cimetière et protégée par un tilleul multiséculaire sous lequel se recueille un moine Blanc Curé.

Si vous rentrez dans l'église, vous découvrirez plusieurs œuvres remarquables, comme par exemple : la pierre ornementale qui porte les armoiries de Philippe II, ainsi que les blasons du Luxembourg et de la ville de Marche, ou encore ses fonts baptismaux du XVI^e siècle ou encore des reliquaires du XVIII^e siècle et un fragment de Christ en croix du XVI^e siècle. Si vous êtes observateur vous remarquerez la présence de plusieurs sculptures signées par le mystérieux auteur du XVI^e siècle, le « Maître de Waha ». D'autres sculptures et œuvres de cet artiste sont visibles au Famenne & Art Museum.

Ce riche patrimoine est sublimé par le fabuleux jeu de couleurs qui se dé-



gagne des vitraux dessinés par l'artiste belge Jean-Michel Folon et qui rappellent le martyr de saint Etienne, patron de la paroisse. Dans le fond

de l'église, un montage audiovisuel présente le témoignage de l'artiste, ainsi que quelques commentaires sur les pièces majeures du patrimoine de l'église.

Redescendez maintenant sur la ville de Marche-en-Famenne en empruntant la rue du Bondeau. Continuez sur celle-ci pendant 1,1 km pour arriver face à un tunnel qui passe en dessous de la voie de chemin de fer. Traversez-le et continuez alors votre chemin sur la rue du Saint-Esprit pendant 270 mètres. Au croisement, traversez la grande route et engagez-vous dans la rue Neuve, face à vous. Après 80 mètres vous arriverez Place aux Foires. Contournez-la par la droite et prenez la première à droite, rue des Chasseurs Ardennais. Au bout de celle-ci tournez à gauche avenue de la Toison d'or et au carrefour, descendez à gauche la rue du Commerce.

En entrant dans la rue du Commerce, après 150 mètres, vous allez trouver sur votre gauche un magnifique immeuble d'une couleur jaunâtre. C'est le château Jadot, merveilleuse représentation de l'architecture de 1850 à 1950. Ce style de bâtiment était le symbole d'une bourgeoisie prospère et nantie d'une époque aujourd'hui révolue.

En face du bâtiment, faites la rencontre de Li p'tit chufleu (le petit siffleur), aussi connu sous le nom du gavroche marchois. Sous ses airs de sage petit enfant se cache une attitude frondeuse. C'est en fait la sym-



bolique de l'esprit marchois, impertinent, espiègle et gentil moqueur. Cette statue est une œuvre signée Louis Noël, qui pour la petite histoire, s'était en fait inspiré d'un enfant de son entourage.

À 20 mètres sur votre gauche, se trouve la Maison Jadot. Elle est facilement reconnaissable par sa couleur rouge et par sa forme en L. Une aile date du XVII^e siècle et l'aile de droite, quant à elle, date du XVIII^e siècle et abrite le Famenne & Art Museum.

Le Famenne & Art Museum ⁴ accueille des œuvres allant de la préhistoire à l'Art moderne. Sa collection retrace l'entièreté de l'histoire de la Famenne, entre autres les périodes mérovingienne et carolingienne illus-



trés par de remarquables collections provenant des fouilles de Wellin et de Hamoir.

La présence d'une collection importante d'œuvres de l'artiste connu sous le nom de « Maître de Waha », met en avant son talent de sculpteur hors du temps et ambassadeur de la sculpture gothique tardive. Un autre

espace est lui, dédié à l'explication des caractéristiques géologiques et historiques de la Famenne et de la ville de Marche en particulier, ses heures de gloire et de malheur. Retrouvez d'ailleurs une magnifique maquette représentant la ville en 1600. Une salle est dédiée au métier de la dentellerie, véritable tradition



Famenne & Art Museum

Le musée est bien sûr visitable, n'hésitez donc pas à passer le portail d'entrée et à vous aventurer dans ce merveilleux bâtiment. Voici quelques informations qui pourraient vous être utiles :

Horaires :

Mardi-vendredi : 10h à 12h et de 13h à 17h • WE et jours fériés : de 14h à 18h
Fermé le WE et jours fériés de décembre à février.

Contact :

Famenne & Art Museum
Rue du Commerce, 17 - 6900 Marche-en-Famenne
Tel : +32(0)84/32.70.60 – Email : fam@marche.be
<http://www.famenneartmuseum.be/>

Tarifs : Adulte : 5 € - senior & étudiant : 3 € - enfant de moins de 6 ans : gratuit



marchoise, une autre au site du Monument, un sanctuaire du XVII^e siècle. Au-delà de tout l'aspect historique que peut comprendre le musée, il y a également tout un volet Art Contemporain et Art Moderne.

En quittant le musée, tournez à droite rue Dupont et puis immédiatement à droite pour arriver place du Roi Albert.

Vous vous trouvez maintenant place Roi Albert et au centre de celle-ci, vous remarquerez un personnage très connu des Marchois, trônant au centre de la fontaine. C'est George Peret, le dernier sonneur public de la cité décédé en 1980. À l'époque, c'est en tenue traditionnelle, c'est-à-dire, sarreau bleu et casquette en toile, qu'il arborait les rues de la ville pour y crier les dernières nouvelles.

Traversez la place et arrêtez-vous devant son église.

Vous vous trouvez maintenant face à un très bel édifice ecclésiastique qu'est l'église Saint Remacle 5. Voici ce qu'on peut lire sur elle dans une brochure Église Saint-Remacle à Marche-en-Famenne. (FR/NL/EN/DE - 1,00 €) disponible à la Maison du Tourisme Famenne-Ardenne : « *Ce bel édifice de style gothique flamboyant, classé en 1938, remonte à la seconde moitié du XVe siècle mais a subi de nombreuses transformations, notamment suite aux incendies de 1615 et 1806. La tour de style baroque date de 1715. Les vitraux actuels (1974) sont l'œuvre de Louis-Marie Londot de Namur. Le patrimoine de l'église est composé entre autres de fonts baptismaux*

MARCHE-EN-FAMENNE





du XVI^e siècle (école mosane), d'un bénitier mural gothique de 1514, d'un aigle lutrin en laiton sur base de marbre de Saint-Remy millésimé 1763 provenant du couvent des Carmes, ainsi que de nombreuses statues en bois polychrome dont un Calvaire de la fin du XVI^e s., un Christ au tombeau du XV^e s., une sculpture de la fin du XVI^e s. représentant la Sainte-Trinité, une sainte Marguerite d'Antioche de l'école de Jean Del Cour (vers 1700) et une Vierge debout à l'enfant datant du milieu du XVII^e s.

La nef, le transept et le chœur, datant donc du Bas Moyen Âge, témoignent du style gothique flamboyant de cette

époque, avec notamment les formes de flammes dans les baies (appelés remplages), la suppression du triforium (étage entre les grandes baies et les fenêtres hautes), ainsi que les décors imagés de plusieurs culots accusant déjà une influence de la Renaissance. De nombreuses marques gravées dans la pierre étaient des repères quant au mode d'assemblage des pierres et à l'identité des ouvriers les ayant façonnées.

Témoignant de l'école gothique mosane dans la région, l'église Saint-Remacle offre une architecture remarquable. Elle présente un plan de composition simple et lisible, avec un chœur presque aussi long que la nef, sans développement rayonnant, un transept rentrant et une robuste tour, dont le portail a été percé à la fin du XVII^e s. Les arcs-boutants, les quatre clochetons de la tour et le clocher de la croisée du transept ont disparu dans l'incendie de 1806 et n'ont jamais été reconstruits. L'édifice a donc été restauré progressivement avec les moyens du bord au début du XIX^e s. (avant 1821).

Les fonts baptismaux, conservés dans l'aile droite du transept de l'église Saint-Remacle, datent du début du XVI^e s. et ont été sculptés dans une pierre calcaire. Caractérisés par le style de l'école mosane et du gothique tardif, les sculptures et les motifs qui ornent la cuve polygonale sont des fenestrages (sur le pilier) et des feuillages sur le pourtour de la cuve.



Quatre lions sont positionnés sur les angles inférieurs du pilier. Les quatre têtes masculines coiffées d'un chapeyron qui ornent la cuve sont un motif traditionnel et représentent les points cardinaux et les quatre fleuves du Paradis ».

Quittez la place Roi Albert par la rue Porte Basse qui se trouve au fond de la place. Au bout de celle-ci retrouvez le rond-point de départ. Traversez-le et retrouvez votre véhicule sur la place de l'Étang

Pour en savoir plus :

BARCHY, L. et MARION, JM (2014). Carte géologique de Wallonie. Carte Aye – Marche-en-Famenne n° 54/7-8, 1/25000. Service public de Wallonie. En téléchargement à l'adresse : <http://geologie.wallonie.be/home/acquisition-de-donnees/telechargements.html>

Bureaux d'information touristique

Maison du Tourisme Famenne-Ardenne

Place de l'Etang, 15 - 6900 Marche-en-Famenne (B)

T. : +32(0)84/34.53.27

info@famenneardenne.be

www.famenneardenne.be

Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00.

D'avril à septembre: les week-ends et jours fériés de 9h30 à 17h00.

D'octobre à mars: le samedi de 9h30 à 17h00 et les dimanches des vacances scolaires belges et jours fériés de 10h00 à 16h00. Fermé le 01-02/01, 01/11, 25/12 et les dimanches d'octobre à mars hors vacances scolaires belges.

Office Communal du Tourisme

Boulevard du Midi, 22 - 6900 Marche-en-Famenne

T. : +32(0)84/32.69.46

animation@marche.be

Horaire d'accueil Hôtel de Ville: lundi et mercredi de 8h00 à 12h00 et de 13h00 à 17h00, mardi et jeudi de 8h00 à 12h30 et de 13h00 à 17h00, vendredi de 08h00 à 12h00 et de 13h00 à 15h00. Fermé les week-ends et jours fériés.

Brochure éditée par le Geopark Famenne-Ardenne ASBL

Place Théo Lannoy, 2 - 5580 Han-sur-Lesse (B)

T. : +32(0)84/36.79.30

www.geoparkfamenneardenne.be

Tout commentaire sur cette géobalade pouvant être envoyé par mail à geopark@geoparkfamenneardenne.be

